



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Structure et dynamique des langues

SEDYL

sous tutelle des

établissements et organismes :

Institut National des Langues et Civilisations Orientales

Institut de Recherche pour le Développement

Centre National de la Recherche Scientifique





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **STRUCTURE ET DYNAMIQUE DES LANGUES**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A+	A	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Structure et dynamique des langues

Acronyme de l'unité : SEDYL

Label demandé : UMR CNRS

N° actuel : 8202

Nom du directeur
(2010-2013) : M^{me} Anaïd DONABEDIAN

Nom du porteur
de projet (2014-2018) : M^{me} Isabelle LEGLISE

Membres du comité d'experts

Présidente : M^{me} Colette GRINEVALD, Lyon2

Experts :

M. Vladimir BELIAKOV, Toulouse

M^{me} Carole de FERAL, Nice (Représentante de la CSS-IRD)

M. Dominique HUCK, Strasbourg

M^{me} Marleen VAN PETEGHEM, Gent, Belgique (Représentante du CoNRS)

M. Georges Daniel VERONIQUE, Aix-Marseille (Représentant du CNU)

M^{me} Dominique WILLEMS, Gent, Belgique

Déléguée scientifique représentante de l'AERES :

M^{me} Catherine SCHNEDECKER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Manuelle FRANCK, INALCO

M. Laurent VIDAL, IRD

M. Stefano BOSI, CNRS



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Le SEDYL est né en 2010 de la fusion de l'UMR CELIA (Centre d'Études des Langues Indigènes d'Amérique) et du PPF CLI (Cercle de Linguistique de l'INALCO), suite à une évaluation AERES effectuée en février 2009 sur cette question.

Le laboratoire est localisé dans les locaux du CNRS à Villejuif, Bâtiment D, centre A-G Haudricourt, locaux anciennement occupés par le CELIA. Il dispose aussi d'un bureau et d'une salle de réunion à l'INALCO, au 2 rue de Lille. La visite s'est entièrement déroulée au centre du CNRS de Villejuif.

Équipe de Direction :

Actuellement, et depuis sa création en 2010, M^{me} Anaïd DONABEDIAN en est la directrice et M^{me} Isabelle LEGLISE la directrice adjointe. Le changement de direction programmé pour 2013 implique une forme de modification du mode de direction qui renforce l'équipe de direction.

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	14	16	16
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	4	5	5
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		2	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	3	2	2
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1		
TOTAL N1 à N6	23	25	23

Taux de producteurs	100 %
---------------------	-------



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

La fusion du CELIA et du CLI de l'INALCO a créé une large concentration de linguistes dont la force vient de l'expertise de ses membres dans une très grande diversité de langues, de la production ou de l'accès à des données de première main et à la mise en commun de corpus et d'outils. Les programmes de recherche se développent autant dans des domaines de la description et typologie linguistiques que dans ceux de la sociolinguistique et de la linguistique appliquée. La thématique innovante de l'étude de textes plurilingues correspond à une réalité de terrain qui demande attention.

Une synergie entre enseignants de langues et chercheurs de terrain se dessine dans le projet scientifique de l'unité. On peut commencer à observer un renouvellement de thématiques pour les chercheurs de langues standardisées à tradition écrite au contact des problématiques des chercheurs de terrain. On note aussi des élans nouveaux vers des terrains comme le Liban et le Cambodge, qui sont en partie modelés sur les activités développées au fil de décennies en Amérique Latine. Les implantations sur les terrains sont planifiées pour combiner recherche pure et recherche-action en coopération avec les terrains concernés, avec l'aide explicite des tutelles scientifiques. Les partenariats avec des institutions étrangères sont tout aussi forts et diversifiés.

L'unité a bénéficié dès le départ d'une forte équipe de direction et s'est assurée d'une très bonne relève pour 2013. Les nouveaux développements de la formation doctorale dans le cadre de l'École Doctorale de l'INALCO commencent à porter leurs fruits, comme en ont témoigné les nombreux doctorants présents à l'évaluation.

L'unité du SEDYL a un très bon taux de production, non seulement en terme de quantité et de qualité des publications (rendu évident au comité par une exposition des publications les plus récentes), mais aussi en terme de travail éditorial pour les revues *Faits de Langues* et *Cahiers de Faits de Langues* et de la revue *Amerindia* spécialisée dans les langues d'Amérique. L'unité est aussi remarquable par sa capacité à organiser de nombreux colloques, en France et à l'étranger.

La grande diversité de soutiens financiers de haut niveau est un autre point fort entre participation à un LABEX, à plusieurs programmes de la Fédération de Typologie et Universaux Linguistique, des ANR et des PICS. Ce qui veut dire un investissement conséquent dans la planification, la réalisation et la valorisation de projets de recherche dont les principaux responsables sont des membres du SEDYL.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Une meilleure articulation avec les cadres théoriques en vigueur, sous la forme d'un positionnement plus explicite sur le choix de la démarche, pourrait être développée dans plusieurs domaines, en relation aux thèmes REFREP, PLURIELS et DOCULANG. En effet, la position privilégiée des équipes sur le plan des langues et des situations de terrain étudiées devrait pouvoir permettre une évaluation plus explicite des théories courantes.

Tous les terrains sont sources de risques, en eux-mêmes et par la complexité inévitable de l'articulation entre recherche et coopération. Même si les membres du SEDYL sont des chercheurs de terrain chevronnés, les nouveaux projets dans les nouveaux pays risquent de demander du temps pour trouver leurs marques.

La situation des financements de doctorants s'est améliorée dans les dernières années, mais elle reste encore fortement précaire.



Recommandations :

Les références bibliographiques de certains axes de recherche pourraient être actualisées pour mieux situer la recherche proposée dans le contexte de recherches actuelles.

Il serait intéressant de prendre un peu plus de recul face aux demandes locales et de participer de façon plus consciente et explicite à la thématisation des rôles des chercheurs académiques sur les terrains et aux processus de réflexivité qui devraient y être attachés.

Une des façons de continuer à renforcer l'encadrement des doctorants pourrait être de prévoir plus de financements pour les doctorants dans les projets de recherche à soumettre.

La publication *Amerindia* gagnerait à être rendue plus visible et donc plus accessible de l'extérieur pour mieux valoriser ce qu'elle représente de richesse de recherches sur les langues d'Amérique.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Bien qu'il s'agisse d'une unité de recherche « recomposée » ou plutôt *parce qu'il s'agit d'une unité issue de deux structures existantes*, la première des originalités scientifiques et son premier point fort réside dans le nombre de langues étudiées, mais aussi et surtout dans le fait que les chercheurs venant d'horizons épistémologiques différents aient choisi d'élaborer des travaux en commun, selon plusieurs points focaux :

- la « hiérarchisation des prédicats dans la phrase complexe » a été approchée, dans une vingtaine de langues, avec 4 thématiques (de niveaux d'analyse différents) ;

- une partie des chercheurs a constitué un corpus multilingue pour entreprendre une « analyse pluri-factorielle des contacts de langues », mettant à profit leurs connaissances linguistiques et leurs analyses plurielles pour enrichir l'analyse des contacts de langues ;

- dans cette logique, une harmonisation des métadonnées des différents corpus a été entreprise pour qu'elles puissent être transférées dans des bases de données.

Une seconde originalité et un point fort, qui ne sont pas réellement thématisée par l'unité de recherche, réside dans la production d'outils et de documentation à la fois pour des langues particulières et à des fins comparatistes. Apparaissent ainsi : une riche documentation (données en ligne ou catalogue des données orales et écrites) de sept langues d'Amérique latine ; un ensemble de corpus arménien (arménien occidental et ressources pour la portabilité du corpus national d'arménien oriental) ; des corpus plurilingues CLAPOTY illustrant des situations de contacts de langues (40 langues, 158 enregistrements) accompagnés de base de données sociolinguistique et d'outils informatiques pour les corpus hétérogènes ; un corpus numérisé d'épigraphe maya.

La multiplicité des terrains linguistiques et celle des angles de recherche et d'analyse amènent les chercheurs de l'unité à privilégier le travail collaboratif avec des chercheurs de l'unité même et/ou, régulièrement, des chercheurs d'autres unités françaises ou étrangères, jetant ainsi des ponts scientifiques de différents ordres.

La production scientifique est assez abondante, un bon tiers étant publié en anglais, une bonne moitié en français et le reste des publications se répartissant sur plusieurs autres langues. Ce plurilinguisme accroît la visibilité des travaux, en particulier lorsqu'il s'agit de monographies (14) mais aussi et surtout d'ouvrages dont les chercheurs de l'unité ont assuré la direction (près de 25). Parmi ces ouvrages se trouvent un certain nombre de publications de référence dans le monde scientifique (notamment celles que l'unité met en relief) et qui ont, notamment, paru chez des éditeurs spécialisés dans les publications scientifiques (par exemple : de Gruyter, Peeters, John Benjamins, Peter Lang, CNRS Éditions), en anglais ou en français. La publication de ces ouvrages de référence dans ces conditions procure une forte notoriété nationale et internationale à un certain nombre de chercheurs. L'ensemble des chercheurs et enseignants-chercheurs est à considérer comme faisant partie des « producteurs », avec un nombre non négligeable de personnes qui publie de manière très soutenue.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

La synthèse suivante des activités du SEDYL est la base de l'appréciation globale très positive des activités du SEDYL présentée plus avant.

Projets

- Porteur de 1 ANR (Clapoty, 2009-2013), co-porteur de 2 ANR (Les Suds aujourd'hui, 2007-2010 ; Ecolpm, 2009-2012) et partenaire de 1 ANR (Acoba, 2011-2014). Deux projets sont en attente d'une nouvelle soumission
- Partenaire de 3 programmes européens depuis 2010 (ESF, EuroBabel ; DOBES, Fondation Volkswagen ; Endangered documentation Program, SOAS Londres)
- Porteur de 6 projets collaboratifs financés par ses tutelles dans diverses régions du monde (Brésil, Méditerranée orientale, Cambodge ...)



- Autres partenaires institutionnels ou privés : 2 programmes DGLFL, 1 programme Ecos-Nord, 1 programme de la Fondation Calouste Gulbenkian.

Collaborations

Nationales

- Fédération TUL : implication dans 6 opérations pour le contrat précédent (2007-2012), dans 4 opérations du nouveau contrat (2014-2018)
- Labex EFL (dont un membre du SEDYL est directrice-adjointe) : implication dans 4 opérations au sein de l'axe 3 (Typologie et dynamique des systèmes linguistiques).

Internationales

- Intégration dans 3 réseaux internationaux : Langues d'Amazonie (colloques biennaux) ; Nucleo de Tipologia linguistica (Brésil) ; Formation à la recherche au Cambodge (trois universités)
- Collaboration avec une dizaine de laboratoires étrangers.

Colloques nationaux et internationaux :

Implication dans l'organisation de 38 colloques et journées d'études pour la période 2007-2012, la plupart de portée internationale.

Recrutement étrangers :

- 10 chercheurs et 5 post-doctorants dans le cadre de projets conjoints
- 7 doctorants dans les domaines d'expertises du laboratoire.

Responsabilités éditoriales :

Pilotage de deux revues, *Amerindia* et *Faits de Langues*.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes, car ils démontrent que le taux d'implication et de responsabilité du SEDYL dans des projets nationaux et internationaux est très important. C'est sans aucun doute un des points forts du laboratoire. De par son domaine de recherche, il a par ailleurs une vocation internationale intrinsèque et exploite à fond cet aspect de ses activités en approfondissant les collaborations existantes avec des laboratoires étrangers prestigieux et en élargissant son intérêt vers des terrains nouveaux comme le Liban et le Cambodge. On ne peut qu'être frappé par la richesse des partenariats académiques et extra-académiques. La visibilité nationale et internationale forte du laboratoire peut aussi s'apprécier par le nombre et la qualité des colloques organisés.

L'attractivité se mesure aussi au nombre et à la qualité des recrutements de chercheurs et de post-doctorants étrangers. À l'augmentation prévue des cotutelles et doctorats conjoints devrait aussi correspondre une augmentation du nombre de doctorants étrangers dans les années à venir. Les partenariats durables avec d'autres institutions pourraient par ailleurs également porter leurs fruits pour les recrutements futurs de doctorats financés (un point toujours difficile dans le domaine des sciences humaines).

Finalement, si le laboratoire bénéficie d'un rayonnement exceptionnel, cela est dû en premier lieu à la qualité scientifique individuelle de ses membres, qui se mesure à la production scientifique de haut niveau, le nombre et la qualité des invitations à des manifestations scientifiques de tous ordres et les nombreuses demandes d'expertises éditoriales et autres.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le bilan du SEDYL pour la période écoulée 2008-2012 est extrêmement positif tant dans le domaine des actions de coopération impulsées, de l'influence sociale exercée dans les différents contextes locaux, que par le nombre de documents publiés en direction des décideurs et d'autres publics.

En matière de « langues et éducation », le SEDYL a été très actif en Guyane, au Mexique et au Liban. Le SEDYL a été un partenaire régulier du Rectorat de Guyane et de la Direction des Affaires Culturelles de ce territoire.



Il a joué un rôle important, au côté de bien d'autres consultants, lors des Etats Généraux du Multilinguisme en Outre-Mer tenus à Cayenne en 2011, et dans le comité de suivi mis en place après ces rencontres (2 réunions en 2012). En Guyane comme au Mexique, le SEDYL a participé activement à l'équipement de plusieurs langues vernaculaires dont le kali'na et le purepecha, et à leur enseignement.

Au Liban l'activité du SEDYL s'est centrée autour de l'arménien occidental. Au Brésil (Université de Brasilia), au Cambodge et au Honduras ? le SEDYL mène également des actions de formation. L'expertise du SEDYL est reconnue par les décideurs des régions où il intervient. L'UMR a produit un ensemble de publications pour alimenter l'information et le débat publics.

Pour la période 2014-2018, le SEDYL entend poursuivre son investissement en matière de publications vers les décideurs et en faveur de la constitution d'un tissu scientifique local. Dans la mesure où le SEDYL envisage d'étendre sa zone d'action, il se prépare à être actif au Brésil, en Guyane, au Surinam, au Mexique, au Cambodge et Laos, et en Méditerranée orientale. Il n'existe pas de doute sur les capacités de coopération et de valorisation de la recherche du SEDYL.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Face à de multiples défis, l'unité donne l'impression d'une grande cohérence, d'un projet collectif et d'une mise en commun des moyens. Un défi est la mutualisation de deux types de linguistes : linguistes de terrain essentiellement chercheurs CNRS et enseignants-chercheurs, enseignants de langues (en majorité nationales, standardisées, de tradition écrite, avec tradition linguistique particulière). Un autre consiste dans la mobilité internationale d'un nombre important de membres de l'unité, donnant lieu à un certain éclatement géographique.

Face à ces défis, plusieurs facteurs favorisent la cohérence : la clarté de l'organigramme présenté qui combine intelligemment aires de spécialité et axes de recherche ; le pilotage de l'ensemble fait par une équipe de direction hors du commun ; l'organisation des moments de réflexion sous forme de journées scientifiques en immersion et de séminaires regroupés, qui répondent d'une façon souple aux contraintes dues à la grande mobilité des membres de l'unité mentionnée ; la recherche permanente d'activités transversales.

Il reste que la tâche administrative de la direction est clairement excessive et que l'unité est notablement sous-dotée en soutien à la gestion et à la recherche.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le potentiel d'encadrement est de 12 HDR et la formation doctorale de l'ED de l'INALCO en juin 2012 compte 17 doctorants (dont 12 étrangers) inscrits, dont 13 étaient présents lors de la visite AERES. Un tiers des thèses sont financées, et elles durent en moyenne 5,15 années.

Les membres du laboratoire sont fortement impliqués dans la formation à la recherche, tant au sein de l'INALCO (Master, ED) que de l'USPC (formations co-habilitées) et du Labex EFL (écoles d'été annuelles). Cela aussi bien pour la période 2007-2012 que pour le nouveau contrat 2014-2018. Le laboratoire fournit en outre la directrice actuelle de l'ED de l'INALCO. Afin d'assurer une meilleure répartition des tâches, une circulation des responsabilités est instaurée parmi les membres du SEDYL.

Des activités importantes de formation ont été mises en place aux niveaux Master et Doctorat. Un master de spécialité *Langage, langues, textes, société* (diplôme co-habilité, Paris 3 & INALCO) a remplacé le master *Linguistique et diversité de langues* (INALCO). Au niveau doctoral, le SEDYL anime deux séminaires doctoraux au sein de l'ED de l'INALCO (*Théories et données linguistiques, Pratiques Langagières*), dont le format a été récemment adapté afin de mieux assurer le suivi des thèses. Il a aussi parrainé la création d'un stage doctoral annuel organisé par les doctorants eux-mêmes ; cette formule originale combine la simulation du travail sur le terrain avec un mini-colloque des doctorants et une conférence invitée. Sur le plan international, le SEDYL est associé à l'organisation de deux séminaires doctoraux au Mexique et de deux cotutelles (au Mexique et au Sénégal).

Étant donné la vocation internationale du SEDYL, il est prévu que le volet coopération sera développé en stimulant la création de diplômes conjoints (au Cambodge, au Brésil et au Suriname) et en augmentant sensiblement le nombre de cotutelles.

Alors qu'on constate une évolution tout à fait positive dans le suivi des thèses et une implication forte du laboratoire dans les activités très diversifiées de l'ED, il reste trois problèmes interdépendants.



Le premier est la question du financement des thèses, car, si on constate une évolution positive (6 thèses financées sur 17), ce nombre, bien qu'élevé dans le contexte français, reste bien inférieur à ce qui se passe dans les pays environnants. D'où la question soulevée d'envisager le financement de doctorants dans le cadre des projets de recherche (comme c'est souvent le cas à l'étranger).

La deuxième remarque porte sur la durée des thèses, phénomène en fait commun aux thèses basées sur des pratiques de terrain, mais le fait est que 5 inscriptions à l'ED de doctorants dans leur 7^e année ont été refusées. La troisième remarque est que le taux de publication des doctorants (sous forme d'articles, de chapitres de livres) reste encore trop modeste. Par ailleurs, et en dernière remarque, il se pourrait que le nombre des thèses puisse être augmenté (la moyenne de doctorants par HDR étant relativement basse), en particulier en augmentant le nombre de co-tutelles et de diplômes conjoints, en accord avec le profil international du SEDYL. Cette évolution est de fait annoncée dans le projet 2014-2018.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'originalité du projet de SEDYL réside dans le fait qu'il vise l'élargissement de l'interdisciplinarité (comme l'attestent le recrutement IRD d'une linguiste avec une dimension « langage et santé », et les projets déjà initiés au Brésil, en Guyane, au Cambodge, au Liban) ; la valorisation de la recherche et le retour sociétal, aspect sur lequel le laboratoire est plus sensibilisé que les autres laboratoires de linguistique de terrain grâce à la tutelle IRD ; et le développement de nouvelles problématiques (multilinguisme et santé ; multilinguisme et politiques publiques sur les nouveaux chantiers).

L'organisation du laboratoire, d'une part, en quatre axes de recherches (deux linguistiques et deux combinant thématiques linguistiques avec interdisciplinarité et valorisation) et, d'autre part, en centres aréaux ou aires est crédible. Cette organisation permet aux membres de SEDYL de bénéficier de tout le potentiel du laboratoire en termes de diversité linguistique, d'approches théoriques, de compétences méthodologiques, de réseaux internationaux, etc., en participant à plusieurs axes et en travaillant sur des problématiques communes.

Le laboratoire SEDYL bénéficie d'un soutien uniformément fort de toutes ses tutelles, du CNRS (label d'UMR et un recrutement en 2012), de l'IRD, qui soutient l'élargissement de l'assise aréale du laboratoire par sa dotation et ses différents dispositifs de financement (crédits incitatifs, financements AIRD), et par le recrutement d'un chercheur en 2012, et de l'INALCO - la plus forte dotation nette -, ainsi que des soutiens BQR sur actions spécifiques.

Les partenariats du SEDYL sont très nombreux, entre collaborations universitaires solidement établies (Mexique, Brésil) et partenariats anciens (Russie, Arménie), et implantations prévues dans différentes aires linguistiques, entre Asie du Sud-Est continentale (Cambodge, Laos et extension possible au Vietnam), Méditerranée Orientale, Amérique Centrale et Sud (Honduras et Suriname).

Cette ouverture internationale témoigne d'un potentiel unique du laboratoire dans le paysage des UMR de linguistique en termes de création de diplômes conjoints, recrutement de doctorants internationaux et cotutelles de thèse, et projets financés.

Une analyse SWOT met en évidence aussi bien les points forts mentionnés que les facteurs qui peuvent pénaliser le projet. Un facteur spécifique à ce laboratoire est son éclatement géographique qui implique des coûts importants pour toute réunion générale, deux collègues étant en poste hors de métropole, plusieurs en mobilité internationale (combinaison de missions de longue durée, séjours de terrain longs, mobilité CNRS, accueils IRD) et deux autres impliqués dans des projets européens hébergés à l'étranger.

D'autres facteurs internes sont la diminution des crédits récurrents du CNRS depuis le début du contrat en cours et un important déficit croissant en fonctions support (absence d'un gestionnaire IRD et d'un informaticien), et précarité de la fonction de gestionnaire (actuellement, pour le CNRS un temps partiel mis à disposition par l'UPS sur la totalité d'un service de 80%, et pour l'IRD un agent non remplacé). Ce manque de moyens surcharge la direction et les porteurs de projets de tâches administratives, et pénalise fortement les projets de recherche intégrant une modélisation informatique, pouvant faire douter d'un investissement dans des projets collectifs. Les risques de perte de productivité scientifique, en même temps que les facteurs de démotivation vis-à-vis de la recherche collective, viennent de la surcharge des chercheurs due aux nombreuses responsabilités administratives (direction de mentions ou spécialités de licence, de Master, direction de l'ED, port de nombreux projets et programmes de coopération, etc.), à la diminution des crédits récurrents qui généralisent le besoin de financements sur projets.



En conclusion, la faisabilité globale du projet à cinq ans semble assurée. Le projet est réalisable mais, compte tenu du surcroît de gestion administrative pour les demandes de moyens, le suivi des finances et des missions qu'impliquent les multiples activités de ce projet, une demande d'un sérieux soutien en fonctions support est tout à fait justifiée.



4 ● Analyse axe par axe

Le laboratoire est organisé en quatre axes transversaux et en regroupements aréaux. L'analyse se fera donc par les axes transversaux qui structurent sa recherche.

Axe 1 : REFREP

« Enonciation et saillance » (2010-2012) → REFREP « L'énoncé et ses composantes : référence et repérage (2014-2018)

Nom des co-responsables : M^{me} Christine BONNOT et M^{me} Annie MONTAUT

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	10	10
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	2	2
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	5	
TOTAL	17	12

Appréciations détaillées

Cet axe de recherche témoigne bien de l'intégration réussie d'une partie de la recherche effectuée dans les deux laboratoires précédents (CELIA et CLI) dans une seule unité dynamique (SEDYL).

Le thème de la saillance qui avait pris une place centrale dans l'axe 4 de la période précédente, est particulièrement intéressant, tant sur le plan théorique que comparatif : le groupe de recherche réussit à affiner la notion et à analyser dans une variété de langues le rôle des différents niveaux linguistiques et de leurs marques respectives dans l'expression de la saillance. Les résultats, combinant une approche plus théorique de la saillance à la description de langues particulières diversifiées, parus dans le volume *Faits de Langues*, 39, 2012, dirigé par deux membres de l'équipe, sont tout à fait intéressants. Les autres thèmes, élaborés pendant la même période de façon plus individuelle, mais cadrant tous dans une approche énonciative, concernent surtout la portée des marqueurs discursifs, l'ordre des mots et les sujets non canoniques : ces différents thèmes seront regroupés dans un nouveau thème de recherche plus confédérateur pour la période 2014-2018.



Le nouveau projet (REFREP), autour de la référence et du repérage, cherche en effet à articuler les différents niveaux d'analyse impliqués dans ces opérations et à montrer les stratégies variées utilisées par les langues sous étude. Il se présente actuellement surtout comme un listage de phénomènes intéressants : l'objectif est toutefois de systématiser les observations sur des langues différentes et de construire un cadre conceptuel permettant de rendre compte de ces phénomènes. On ne peut qu'encourager les chercheurs dans cette voie de dialogue entre données et théories, en actualisant l'approche énonciative. L'équipe pourrait aussi bénéficier d'une collaboration transversale plus étroite avec l'axe 3 (syntaxe et typologie).

L'axe de recherche REFREP regroupe des chercheurs de haut niveau, tant en ce qui concerne le nombre et la qualité des publications que l'implication dans l'organisation de la recherche et la formation des chercheurs.

La recherche regroupée sous cet axe bénéficie par ailleurs d'une collaboration inter-institutionnelle poussée dans le cadre du Labex EFL (*Empirical Foundations of Linguistics*) et de la fédération *Typologie et Universaux linguistiques*. Des membres de l'équipe sont responsables de plusieurs opérations en cours et à venir (LC2 et GD3). Le groupe prévoit l'organisation sur base mensuelle d'ateliers croisant les diverses problématiques, ainsi que des journées d'études annuelles, tentant de faire la synthèse des travaux.

Cinq doctorants (4 travaillant sur le russe) sont actuellement impliqués dans cet axe de recherche : ils bénéficient d'une bonne implication dans la recherche et d'un excellent suivi. Il faudrait peut-être veiller à un recrutement plus actif de doctorants.

En conclusion, l'avis global est tout à fait positif : la recherche témoigne d'une intégration réussie de deux équipes autonomes. Elle présente par ailleurs un bon équilibre entre continuation et renouvellement des thèmes de recherche. Les objectifs du nouveau projet sont clairs et l'équipe est particulièrement bien placée pour les mener à bien.

Les points forts sont la qualité scientifique des chercheurs impliqués, la richesse et variété des langues étudiées, les collaborations avec d'autres laboratoires d'excellence, l'implication des doctorants dans la recherche et le suivi des thèses.

Les points à améliorer et recommandations sont de renforcer un lien transversal avec l'Axe 3 intitulé « Typologie Aréale » et d'actualiser la théorie de l'énonciation et de mieux l'articuler avec d'autres approches théoriques, et de considérer un recrutement plus actif de doctorants (actuellement 5 doctorants pour 7 HDR).



Axe 2 : Plurilinguisme et contacts de langues : faits linguistiques et enjeux sociaux

Nom du responsable : M^{me} Sophie ALBY et M^{me} Isabelle LEGLISE

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	2	3
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	5	4
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	1	1
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL	8	8

• Appréciations détaillées

L'axe 2 *Contacts de langues et des populations : changements induits* de la période précédente a constitué un axe déterminant de l'unité de recherche. Les thèmes traités ont été les contacts de langues dans leurs dimensions linguistiques (rapport avec le changement linguistique, analyse de l'expression grammaticale de la personne en situation de contacts interlinguistiques) et dans leurs conséquences sociales, ainsi que la mise en place d'outils d'analyse plurifactorielle des contacts de langues avec une volonté de prendre en compte des « facteurs sociaux » dans la description des contacts de langues en sont les marques

Les points forts du bilan sont nombreux. Les 6 chercheurs qu'il rassemblait ont fait preuve d'une grande productivité scientifique, fournissant environ un quart de l'ensemble des publications de l'unité. et relèvent de différents niveaux. Sur le plan institutionnel, il faut souligner l'obtention de deux ANR (DC2MT et CLAPOTY), et une participation importante à l'ANR ECOLPOM dans ses enquêtes guyanaises, ainsi que l'inscription de ces projets dans le LABEX EFL. Sur le plan des résultats, il faut relever la mise au point d'outils d'analyse des systèmes éducatifs où des langues créoles sont en usage, à travers une publication collective chez John Benjamins en 2010, dans la prestigieuse collection *Creole Language Library*.

Un point faible du bilan tel qu'il est présenté réside dans le fait que la position des chercheurs sur la place des contacts de langues dans les systèmes éducatifs étudiés n'apparaît pas toujours clairement et que la description de la recherche et des conclusions interrogent parfois sur l'objectif de la recherche, qui n'est pas toujours explicité. Il aurait peut-être été utile de rappeler sur quels enjeux les chercheurs raisonnent et de se refocaliser sur l'un des termes annoncé de la thématique de la recherche, à savoir la « politique linguistique éducative ».



En conclusion, la contribution de cet axe au bilan du SEDYL pour la période 2007-2012 est majeure. Le programme présente l'avantage d'aborder les contacts de langues dans leurs dimensions internes et sociales d'une façon productive et fructueuse.

Le titre global « Plurilinguisme et contacts de langues : faits linguistiques et enjeux sociaux » du programme 2014-2018, dans lequel la désignation de « plurilinguisme » fait son apparition à côté du simple « contacts de langues » du bilan, est très cohérent avec la problématique générale annoncée et les objets qu'il est prévu d'étudier.

Les principaux points forts du projet résident dans le développement des travaux du quadriennal précédent en ce qui concerne les corpus plurilingues et le désir de saisir les mobilités sociales et leurs effets linguistiques et culturels. L'extension géographique des zones d'intervention à Mayotte et à la Polynésie constitue aussi un autre point fort, notamment avec l'arrivée d'un chercheur IRD qui renforcera le collectif de chercheurs en lui apportant des terrains et des thématiques de recherche. Il faudrait veiller toutefois à ce que l'extension vers de nouveaux contextes contribue à mieux approfondir les analyses antérieures. Le réseau international de collaboration déjà construit qui va être ainsi étendu ne peut avoir que des retombées positives pour le travail scientifique, à tous niveaux.

Le nouveau projet présente toutefois des imprécisions par endroits, relevant, entre autres, des catégorisations ou des méthodes d'analyse envisagées, sur lesquels on pourrait s'interroger depuis des positionnements autres en sociolinguistique. Par exemple, sur les notions posées de « pratiques déclarées et réelles » qui, semblent-il, contrastent les « réelles » -celles qui seraient observables- à celles qui sont « déclarées »- signifiant ainsi qu'elles ne seraient pas « réelles »- comme si le chercheur pouvait se placer en surplomb et requalifier le « réel » de l'informateur. Les descriptifs des trois « problématiques » annoncées, qui oscillent entre 9 et 14 lignes (les références bibliographiques sont parfois plus volumineuses) sont parfois des descriptifs *a minima* très généraux qui ne permettent pas de comprendre précisément à partir de quels éléments le travail va être mené. Pour la problématique la plus développée (« problématique 2 : gestion du plurilinguisme par les institutions et les acteurs sociaux » : 14 lignes), la rédaction peut même donner l'impression d'un empilement ou d'une juxtaposition sans grande articulation explicite entre les éléments permettant de fournir un-cadre externe cohérent.

En conclusion, le cadrage de l'axe 2 PLURIELS est judicieux et ambitieux. Il recouvre certainement les préoccupations scientifiques des chercheurs participant à ce travail et répond à des questionnements qui travaillent les différents champs de recherche concernés par ce cadrage. Les points forts et les possibilités liées au contexte sont la pluralité des terrains spatiaux, des contextes sociaux, des approches annoncées (même si en partie insuffisamment thématisées), des méthodologies - potentiellement - mises en œuvre, qui devraient permettre d'affiner la connaissance des terrains étudiés, d'en préciser des pans et/ou d'explorer de nouveaux domaines. L'axe pourrait être renforcé à certains endroits par des cadres conceptuels plus explicites et une plus grande précision méthodologique.

Il serait aussi bienvenu, le cas échéant, de mieux articuler la vocation interventionniste d'une recherche et l'impact de cette intentionnalité sur la démarche de recherche. Cette même nécessité s'applique aux chercheurs qui devront, nécessairement, indiquer explicitement leur positionnement par rapport à leur recherche (objet, intention, ...). Dans la mesure où la « problématique 3 : plurilinguisme et construction des identités », telle qu'elle est brièvement décrite, déporte le focus du champ de la sociolinguistique vers un champ plus large, celui, plus général, de l'anthropologie, il serait aussi souhaitable que les chercheurs pensent à s'adjoindre les compétences d'un(e) anthropologue (par association ou recrutement).

**Axe 3 :**

TYPOLOGIE AREALE (ARTYP)

Nom des responsablesM^{me} Claudine CHAMOREAU et M^{me} Anaid DONABEDIAN**Effectifs**

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	8	8
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	1	
TOTAL	9	8

- **Appréciations détaillées**

Cet axe de recherche 3, ARTYP, est un des deux axes de recherche du projet scientifique de nature plus purement linguistique. Il est basé sur un travail de collecte de données de première main, dans une approche qualitative. Il semble conçu dans un esprit fédérateur entre spécialistes de trois aires géographiques et de différentes traditions linguistiques. Les types de travaux proposés ont déjà été testés dans l'aire de la meso-Amérique (Mexique) et vont être nouvellement appliqués sur un nouveau terrain en Amérique Intermédiaire (Honduras), tandis que le travail au Proche Orient et en Asie du Sud correspond à une ouverture vers de nouveaux terrains, et peut être une nouvelle approche à la recherche.

ARTYP est co-dirigé par deux responsables très productives et très expérimentées, qui ont démontré leurs capacités à monter des projets, leur trouver des financements, les exécuter dans un contexte de collaborations internationales, et les mener à aboutissement comme démontré par des publications collectives et individuelles de qualité. Le thème s'inscrit dans des collaborations avec des linguistes reconnus aux niveaux national et international, de collaborations parisiennes et européennes à collaborations lointaines en Asie du sud et en Mésoamérique.

La cohérence globale du thème est qu'il se décline en trois opérations qui se complètent et maximalisent l'investissement en travail de terrain : aspects phonologiques, morphosyntaxiques dans un contexte de contact, avec but de cartographier dans une approche innovante à multi-niveaux au-delà des approches dialectologiques traditionnelles.



Les trois opérations sont aussi plus ou moins directement liées à des questions traitées dans le thème 2 PLURIELS, entre questions de multilinguisme et contacts de langues, et d'effets linguistiques des contacts par diffusion, et le thème 4 DOCULANG, et ses questions de terrain sur des langues plus ou moins en danger et pas encore documentées.

Les risques sont donc en grande partie liés à ces situations de terrains multilingues et à la nouveauté d'un travail linguistique conçu dans une optique typologique pour alimenter une discussion trans-aréale dans des aires encore peu engagées dans les réseaux internationaux de recherche d'une telle approche typologique.

Les points forts de ce thème résident dans le nouveau voisinage de linguistes d'aires différentes, pour une diversité linguistique ample ; un partage d'expériences de terrain entre linguistes sur des situations diverses de langues encore peu ou pas décrites ou pas abordées de cette façon ; une évidente sensibilité aux dimensions sociolinguistiques et à l'intégration de questions de contact à travers l'expertise venant d'un autre axe du laboratoire (2 PLURIELS).

Les risques liés au contexte résident dans le défi d'entraîner des linguistes de traditions propres à leurs régions et familles de langues dans des projets typologiques de plus grande envergure.

Une recommandation est de considérer la nécessité de réunions de travail ponctuelles avant et après les missions pour les linguistes sur de nouveaux terrains ou qui s'engagent dans de nouvelles lignes de recherche, en plus des grandes réunions de travail trois fois par an. Il faudrait peut-être penser à un système de parrainage à l'intérieur du groupe pour une meilleure intégration des chercheurs nouveaux à leur terrain ou à cette approche de travail typologique.



Axe 4 : Documenter, décrire et outiller les langues (DOCULANG)

Nom des responsables : M^{me} K. HAUDE, M. A. MARDALE, M^{me} S. VASSILAKI

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	5	5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL	5	5

• Appréciations détaillées

Cet axe de recherche reflète une dimension fondamentale de tous les membres du laboratoire qui travaillent sur une langue particulière et qui recueillent et analysent des corpus de données. Un des objectifs majeurs du SEDYL est en effet de constituer des ressources de première main, destinées à servir de base empirique pour les travaux du laboratoire et pour l'ensemble de la communauté scientifique. Selon le contexte de la langue étudiée, la perspective est essentiellement patrimoniale (dans le cas des langues en danger : constitution de corpus accessibles) ou descriptive et pédagogique (constitution de grammaires et dictionnaires).

Si la présentation des résultats pour la période précédente est impressionnante, elle reste encore largement individuelle. À partir de 2010, et de façon plus explicite encore dans le nouveau projet (2014-2018), l'accent est mis sur la valorisation des données, leur mise en commun et leur accessibilité : la création de corpus en ligne, la numérisation et l'archivage, le protocole des métadonnées.

Le nouveau projet est organisé en deux opérations complémentaires : (1) l'opération *Linguistique de terrain et documentation* vise une réflexion méthodologique poussée sur la collecte des données, en particulier des langues en danger, et la construction de corpus homogènes ; (2) l'opération *Grammatisation, norme(s) et outils* vise l'élaboration d'une plateforme commune d'outils grammaticaux, utile tant sur le plan de la recherche que de l'enseignement des langues. Il devrait permettre une réflexion renouvelée sur le concept de standardisation et de norme(s).

Les objectifs sont ambitieux, les résultats sont conçus pour être diffusés et partagés tant à l'intérieur de la communauté de spécialistes que vers un public plus large.



En conclusion, cette thématique de recherche collective est essentielle, non seulement pour le laboratoire SEDYL, mais pour l'ensemble de la communauté linguistique travaillant de façon empirique et descriptive. Elle est par ailleurs fédératrice et a un impact important sur la formation des chercheurs et une grande utilité, tant sur le plan scientifique que sociétal. Le comité d'experts applaudit cette initiative et lui souhaite beaucoup de succès. Pour mener à bien les objectifs poursuivis, un apport technique et informatique stable est cependant tout à fait essentiel.

Les points forts reposent sur la diversité typologique et aréale avec une optique de traitement égalitaire des langues (petites langues et grandes langues, langues nationales standardisées ou langues encore à outiller) ; le regroupement de l'expertise existante, importante et variée avec un impact important sur la formation des chercheurs ; dans un cadre de multiples collaborations locales, nationales et internationales prestigieuses (Max Planck, SOAS) ; avec une dimension sociétale importante.

Les points à améliorer et recommandations demandent un renforcement interne et externe. De façon interne, bien que certains participants connaissent bien la problématique des langues en danger développée cette dernière décennie par certaines fondations (non explicitement mentionnées, comme la fondation Volkswagen et son siège de documentation-archivage au Max Planck de Nimègue, et la fondation Hans Rausing de SOAS Londres), la présentation étonne par un certain manque d'insertion dans la réflexion collective de ces dernières décennies sur les problématiques du type de travail sur langues dites en danger. De façon externe, il semble impératif de s'assurer d'un support informatique stable, et de remédier à la précarité de la fonction de gestionnaire si cet ambitieux programme doit se réaliser.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : 27 novembre 2012 à 9heures

Fin : 27 novembre 2012 à 19h

Lieux de la visite :

centre du CNRS de Villejuif, Bâtiment D,

centre A-G Haudricourt au rez de chaussée et laboratoire SeDyl au 5^e étage

Institution :

CNRS

Adresse :

SEDYL CNRS Centre André-Georges Haudricourt 7 rue Guy Môquet, 94800 Villejuif

Locaux spécifiques visités :

laboratoire SEDYL

Déroulement ou programme de visite :

9h-10h Réunion à huis-clos du comité de visite suivie

10h-12h45 Première partie de la réunion plénière, Salle du CERMES au rez-de-chaussée

- présentation du comité d'experts et des représentants des institutions tutelles
- présentation de la direction de l'unité de recherche en présence des membres de l'UR, du personnel administratif, et des doctorants
- présentation générale du bilan de l'UR par la direction
- présentation du bilan de chacun des 4 axes par leur(s) responsable(s).
- Deux temps de discussions ont été aménagés, après les présentations de axes 1-2 et après les présentations des axes 3-4.

13h30-17h00 Deuxième partie de la réunion plénière

- présentation du projet de l'UR par la direction
- présentation du projet des axes par leur(s) responsable(s)
- discussion regroupée après les axes 1-2 et les axes 3-4
- présentation des actions de coopération
- rencontre du comité avec les doctorants seuls (13 des 17 doctorants étaient présents)

17h00-18h00 laboratoire SEDYL au 5^e étage

- visite des locaux
- rencontres avec le personnel (3 personnes),
- entretien avec les représentants du CNRS, de l'INALCO et de l'IRD.

18h00-19h00 réunion du comité de visite à huis clos sur place.



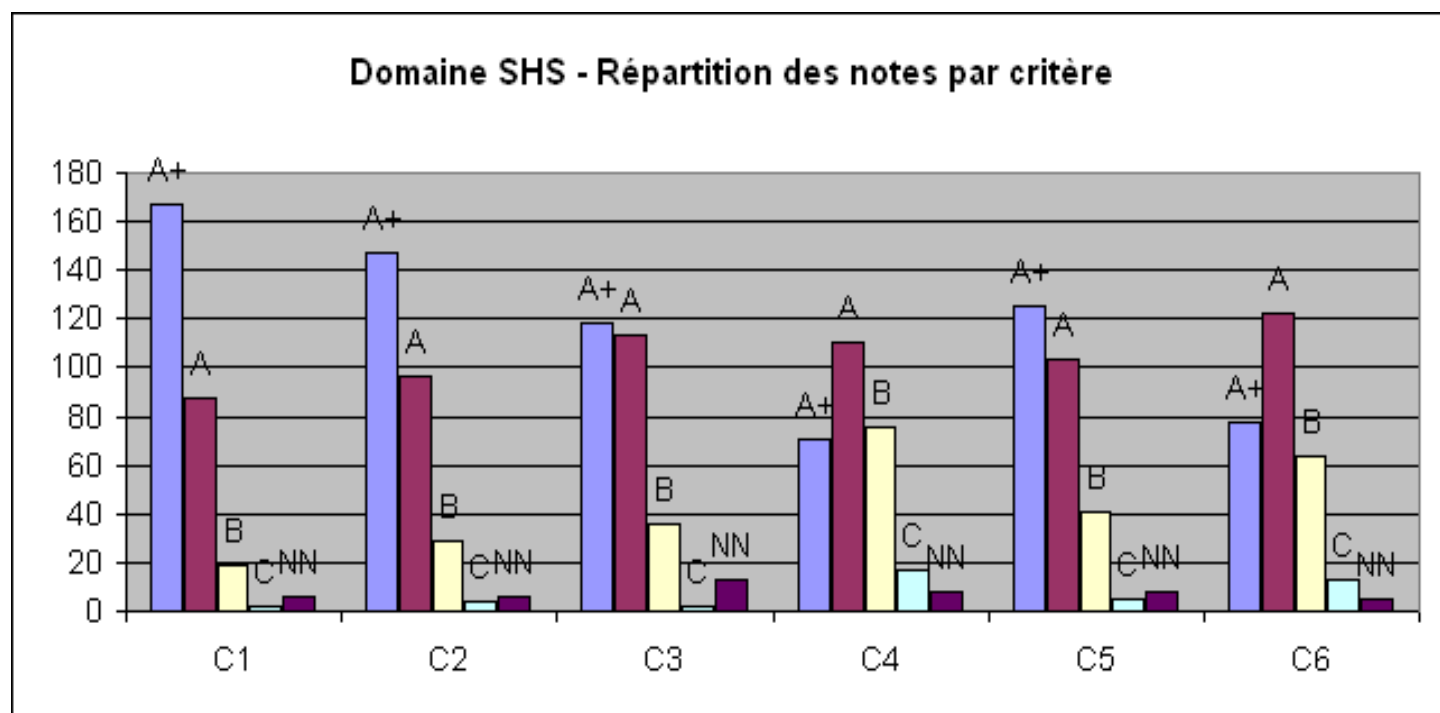
6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%





7 • Observations générales des tutelles

A Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la Section des unités de recherche
AERES
20 rue Vivienne
75002 Paris

Affaire suivie par ML.Jouannaux
mljouannaux@inalco.fr
tél : 01 81 70 12 12

Objet : réponse au rapport AERES
S2PUR140006641 - STRUCTURE ET DYNAMIQUE DES LANGUES - 0753488J

Paris, le 17 avril 2013

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de l'envoi du rapport d'évaluation de l'unité de recherche SeDyL. Le rapport d'évaluation souligne la qualité des travaux de cette UMR, qui occupe une place centrale dans le dispositif de recherche en linguistique.

La direction de l'unité a souhaité apporter, dans les pages qui suivent, quelques éléments de réponse. Vous trouverez également un courrier du directeur du Département Sociétés de l'IRD.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de mes meilleures salutations.

Aboubakr Chraïbi



Vice-président du Conseil scientifique

Structure et Dynamique des Langues

7 rue Guy Môquet
94000 VILLEJUIF
Tel : 33-(0)1-49 58 37 22
Fax : 33-(0)1-49 58 38 27

INALCO Recherche
2, rue de Lille
75007 PARIS

Objet : réponse au rapport AERES [S2PUR140006641 - STRUCTURE ET DYNAMIQUE DES LANGUES - 0753488J](#)

Paris, le 17 avril 2013

Au nom des membres du laboratoire *Structure et Dynamique des Langues*, nous remercions le comité d'experts pour sa disponibilité et la pertinence générale de ses remarques lors de la visite d'évaluation et en particulier sa présidente pour le climat d'échanges constructifs qu'elle a su instaurer. Nous regrettons toutefois que le rapport ne rende pas mieux compte des débats ayant eu lieu lors de la visite et n'intègre pas les réponses apportées par le laboratoire.

Le comité d'experts a relevé qu'en termes de production et de visibilité, les chiffres parlent d'eux-mêmes : implication et responsabilité de notre laboratoire dans de nombreux projets nationaux ou internationaux, organisation de nombreux colloques en France et à l'étranger, production scientifique de haut niveau dont le tiers en anglais, rayonnement exceptionnel, ouverture internationale qui témoigne d'un potentiel unique du laboratoire dans le paysage des UMR de linguistique, et grande diversité de soutiens financiers de haut niveau (ANR, PICS, SOAS-ELDP, DOBES, projets européens). Nous l'en remercions et ceci nous encourage à poursuivre nos efforts dans cette voie.

1. Sur la question des moyens administratifs et du soutien à la recherche

Le comité d'experts a relevé une surcharge de travail pour la direction et les porteurs de projets, et une sous-dotation en soutien à la gestion et à la recherche. Deux éléments sont à préciser :

- L'unité, qui dépend de trois tutelles, ne disposait pas de poste propre pour le secrétariat et la gestion. Depuis la visite du comité, nous avons obtenu du CNRS un temps plein pour le secrétariat-gestion (recrutement à compter du 1^{er} juillet 2013) et l'IRD a cru être en mesure de nous affecter un personnel avant de se rétracter. Nous sommes donc toujours en attente d'un soutien de l'IRD.

- Nous ne pouvons qu'être d'accord avec le nécessaire recrutement d'un ingénieur en informatique, mentionné par le comité, qui permettrait de mener à bien les projets scientifiques présentés dans nos différents axes – documentation, corpus, développement d'outils informatiques pour corpus hétérogènes, plateforme d'outils grammaticaux. Cette demande a déjà été adressée à nos tutelles – en particulier au CNRS – et nous ne manquerons pas de la renouveler.

2. Sur la question de la formation à la recherche et du nombre de doctorants

Le comité rappelle l'implication forte de SeDyL dans la formation par la recherche (les responsables du Master et de l'Ecole Doctorale de l'INALCO sont membres du laboratoire) et mentionne la formule originale que constitue le stage doctoral annuel organisé par les doctorants et le suivi renforcé depuis 2012 des thèses au travers de séminaires et rendez-vous mensuels doctoraux qui commencent à porter leurs fruits. Le comité suggère d'augmenter le nombre de thèses financées (actuellement 6/17) par exemple dans le cadre de projets de recherche. Ceci fait partie de nos objectifs. Malheureusement nous devons prendre en compte le fait que les projets ANR ne permettent plus le financement des doctorats, que le LABEX EFL ne s'est pas engagé dans cette voie et que nous disposons d'un ensemble de bourses limité (un total de 4 bourses pour l'ensemble de l'Ecole Doctorale de l'INALCO toutes disciplines confondues dont le laboratoire bénéficie pourtant très régulièrement). Nous sommes donc devant une injonction contradictoire à vouloir augmenter le nombre de thèses (la moyenne de doctorants par HDR étant relativement basse comme le remarque le comité) et en même temps augmenter la proportion de thèses financées mais en disposant d'un réservoir de bourses limité. Nous cherchons toutefois actuellement des financements complémentaires auprès de partenaires favorisant l'insertion régionale ou sociale des recherches (notamment : bourses de la région Ile de France ; bourses IRD-AIRD pour les doctorants en provenance des pays du Sud ; bourses ELDP pour les langues en danger).

3. Sur la question de l'évaluation des théories courantes et le positionnement des projets

Le comité rappelle que suite à la fusion réussie de l'UMR CELIA et du Cercle de Linguistique de l'INALCO il y a trois ans, le laboratoire présente une large concentration de linguistes dont la force vient de l'expertise de ses membres dans une très grande diversité de langues, de situations et sur une multiplicité de terrains. Concernant le projet, il mentionne que la position privilégiée des équipes sur le plan des langues et des situations de terrain devrait pouvoir permettre aux futurs axes du laboratoire une évaluation plus explicite des théories courantes. Etant donnée la très grande diversité d'approches actuelles en linguistique sur un nombre non moins important de problèmes théoriques et d'objets d'étude, l'évaluation à proprement parler des « théories courantes » nous semble un objectif un peu trop ambitieux, toutefois la discussion d'un certain nombre de propositions issues de divers cadres théoriques est bien un des objectifs fixés pour le quinquennal à venir, compte tenu en particulier de la diversité des approches théoriques menées au sein du laboratoire (notamment linguistique fonctionnelle et typologique, linguistique énonciative, linguistique de contact, linguistique de corpus). Nos prochains résultats seront positionnés très explicitement dans ces différents cadres comme nous avons pu le faire dernièrement notamment dans l'axe 2 (cf. les ouvrages *Dynamics of Contact-Induced Language Change* chez Mouton ou *The Interplay of Variation and Change in Contact settings* chez Benjamins qui discutent d'un certain nombre de propositions théoriques courantes).

Enfin, nous considérons que la présence de plusieurs cadres théoriques dans un même laboratoire constitue une chance et ouvre la possibilité unique de collaborations créatives et innovantes. Nous ne sommes pas sans savoir que de telles dynamiques ne sont pas forcément aisées à mettre en œuvre, mais nous sommes tout à fait prêtes à en relever le défi. La publication du numéro de *Faits de Langues* sur la saillance, remarqué par le comité, atteste de cette capacité de dialogue déjà initiée dans l'axe 1.

4. Sur la question du cadrage théorique des axes pour le quinquennal à venir

En ce qui concerne l'avenir, nous remercions les experts désignés pour chacun des axes de leurs recommandations plus personnelles. Nous voudrions préciser deux points :

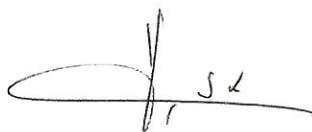
- Pour l'axe 1, les experts recommandent en particulier d'actualiser la théorie de l'énonciation. Il est vrai que le projet écrit mentionne des concepts suffisamment classiques pour être admis de tous les participants à l'axe, que ces derniers s'inscrivent dans la théorie des opérations prédicatives et énonciatives ou non (cf. l'« actualisation » de Bally plutôt que la formalisation QLT/QNT qui permet de traiter les mêmes problèmes de façon plus sophistiquée et approfondie). Nous voudrions toutefois faire remarquer que les travaux cités dans le projet sont récents (notamment Vu Thi et Paillard 2012, Bonnot 2010) et que les travaux de l'équipe, qui utilisent les plus récentes avancées de la théorie de l'énonciation, sont parus dans des revues reconnues pour les langues considérées comme *Annual Review of South Asia Languages and Linguistics* ou *Russian Linguistics*.

- Pour l'axe 2, les experts mentionnent un cadrage ambitieux et judicieux qui bien évidemment recouvre les préoccupations scientifiques des chercheurs participant à ce travail et correspond à leurs compétences et expertise avérée sur de tels sujets. A cet égard, nous voudrions (re)clarifier le point suivant : le cadre théorique et les approches méthodologiques développés au sein de cet axe sont à interpréter – non pas dans le cadre de la sociolinguistique française que semblent suggérer les experts et dont le focus serait « déporté » – mais au vu des travaux internationaux dans le domaine de la linguistique de contact. L'introduction générale de l'axe dans le document écrit est très explicite à ce sujet. L'axe propose une approche intégrative, en linguistique de contact, des résultats de plusieurs courants (analyse interactionnelle, anthropologie linguistique notamment) en s'appuyant sur les outils permis par la linguistique de corpus. La nécessaire complémentarité de ces approches a été clarifiée oralement lors de la visite d'évaluation, et leur articulation a déjà été démontrée dans plusieurs publications, notamment dans *Exploring Language in a Multilingual Context* paru chez Cambridge cette année. Nous regrettons fortement que le rapport ne mentionne pas cette clarification qui rendrait plus exactement compte des débats ayant eu lieu lors de la visite.

En conclusion, si nous reconnaissons la richesse indéniable du rapport, nous réitérons notre regret qu'il n'intègre pas les réponses apportées lors de la visite. Prendre en compte tant les documents écrits que les développements et débats intervenus lors de la visite nous semble en effet essentiel pour rendre compte de l'évaluation globale de notre laboratoire.



Anaïd Donabédian
DU 2010-2013
DUA 2014-2018



Isabelle Léglise
DUA 2012-2013
DU 2013-2018



Claudine Chamoreau
DUA 2014-2018

Marseille, le 22 avril 2013

Le Directeur

Réf. : DGDS/DSO/LV/MDF/40329

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la Section 2
AERES
20 rue Vivienne
75002 Paris

Monsieur le Directeur,

Le Département Sociétés de la Direction Générale Déléguée à la Science de l'IRD remercie le Comité de visite de l'AERES pour son évaluation de l'UMR SEDYL dont l'IRD partage la tutelle avec le CNRS et l'INALCO.

La présence en effectifs de l'IRD dans cette UMR est modeste, quand bien même – c'est à noter – un recrutement a eu lieu en 2012. Pour autant, la recherche en linguistique est essentielle dans un établissement dédié à la compréhension des sociétés du Sud et soucieux d'être acteur du développement des régions concernées : c'est très exactement le cas dans les travaux associant description de langues « en danger » et promotion de leur défense dans le système éducatif. A cet égard nous nous félicitons de la reconnaissance, par le Comité, de la « vocation internationale » de cette Unité, renforcée ces dernières années par l'ouverture de chantiers au Cambodge ou au Liban. A cet égard nous sommes pleinement conscients de la difficulté d'accès à certains des terrains de recherche de SEDYL et veillerons scrupuleusement à ce que les règles de sécurité soient bien respectées.

Le constat, par le Comité, du « rayonnement exceptionnel » de SEDYL est bien évidemment pour la tutelle IRD un motif de satisfaction. Cela se matérialise notamment par une capacité à lever des financements diversifiés et d'en être les porteurs principaux : la présence de chercheurs de SEDYL dans la direction du LABEX EFL en est une bonne illustration. Nous serons attentifs - au niveau de l'IRD- à ce que perdure la dynamique de SEDYL pour solliciter nos outils du partenariat (bourses, soutien à des programmes via des crédits incitatifs...).


Le renouvellement des thématiques mentionné par le Comité de visite de l'AERES est un point important pour l'IRD. Nous souscrivons pleinement au souhait du Comité qu'il s'accompagne d'un double mouvement. D'une part, il nous semble essentiel que l'élargissement disciplinaire s'accroisse, dans l'espace de la linguistique, mais au-delà, par exemple en direction de disciplines comme l'anthropologie ou la sociologie qui pensent le rapport aux langues. D'autre part, le Comité l'a souligné, les recherches menées par SEDYL s'inscrivent dans des espaces politiques susceptibles d'être « demandeurs » et/ou « bénéficiaires » de ces recherches (c'est le cas en Guyane, au Liban, au Mexique). Aussi, il apparaît nécessaire et pleinement cohérent avec ces démarches qu'un exercice de réflexivité sur les enjeux, les conséquences, de cette recherche « finalisée » s'engage.

Sur la base de ces perspectives et fort de l'évaluation très positive du bilan et du projet de l'UMR SEDYL formulé par l'AERES, l'IRD réaffirme son soutien aux activités de cette Unité et à la défense d'une linguistique tout à la fois fondamentale et en lien avec les préoccupations des structures de promotion de la diversité linguistique.

Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Directeur, mes meilleures salutations.

Département Sociétés
44 boulevard de Dunkerque
CS 90009
13572 Marseille cedex 02
France

Tél. : +33 (0)4 91 99 95 70
Fax : +33 (0)4 91 99 92 16
dso@ird.fr



Laurent VIDAL